



Crédit : Mairie de Marseille

le plan du « Mieux vivre ensemble ». La mise en place du **Plan Marseille Attractive 2012/2020**, a pour mérite de faire converger les activités liées à **l'économie numérique**. Ce plan s'est illustré par le biais de l'Antenne Emmaüs « **Connexions solidaires** ». A l'occasion de Marseille Provence 2013, la ville a lancé une **offre de Wifi gratuit 7j/7** dans trente sites publics. Désormais, 98 % de l'agglomération marseillaise bénéficie d'un accès internet supérieur ou égal à 2Mb/s, et les réseaux mobiles 4G sont accessibles au plus grand nombre. Le programme « **Marseille Métropole NFC** », dont le coût est supérieur à 6 millions d'Euros, objective d'installer **des puces NFC sur tous les compteurs d'eau,**

les bornes de paiement des équipements culturels, sportifs et des moyens de transport ».

7) A quels défis Marseille devra-t-elle répondre dans les prochaines années, dans l'univers du numérique ?

« Il n'y a pas d'autres d'alternatives à **l'innovation numérique**. Les nombreux acteurs de l'écosystème numérique doivent le savoir. Notre ambition est de faire de la future métropole Marseille Aix-en-Provence une capitale en matière d'innovation numérique. Notre département présente dans ce domaine de nombreux atouts, avec **de grands leaders mondiaux du numérique, de jeunes créateurs. La production de**

contenus a bénéficié d'une croissance de 1,7 % par an.

La gestion de la complexité urbaine est l'un des défis majeurs auxquels les décideurs locaux se devront de répondre. Demain, la ville devrait s'organiser autour d'une **communauté de vie**, où graviteront **des flux permanents d'informations, de marchandises, personnes et énergies**. La principale gageure sera de maintenir la fluidité de ces courants dans un espace réduit, à travers une logique de gouvernance complètement repensée, privilégiant la transversalité des réseaux, à la verticalité, modèle jadis en vigueur. Cette mutation devrait raffermir les valeurs de mobilité, créativité et solidarité. A l'échelle de la ville, il est envisagé d'accompagner

les PME et les start-up dans l'appropriation des outils numériques. Dans le cadre du **label « French Tech », un lieu étendard du numérique doit être constitué à Marseille. Open Data/Smart Data devrait être l'un des moteurs de l'écosystème local.** Cette démarche vise à encourager la création d'applications par le secteur privé, associations ou initiatives citoyennes, en rendant disponibles certains jeux de données. Les meilleures applications pour seraient récompensées

par l'attribution du **« label ville intelligente Marseille »**. La connexion structurée des équipements urbains (feux tricolores), la promotion de l'auto partage et du covoiturage permettront de diminuer le temps de trajet et fluidifieront le trafic urbain. Le développement d'une application **« Smartphone de mobilité urbaine » en temps réel et le déploiement du réseau Wifi** dans les transports participeront à cette mobilité. Une application analogue devrait aussi renseigner les per-

sonnes à mobilité réduite sur les lieux accessibles, facilitant ainsi leur déplacement. Il est prévu de faire de **certain quartiers comme le Vieux-Port, des sièges de projets pilotes. Des lieux numériques de dialogue et des cabines interconnectées doivent être mis en place dans les gares, centres commerciaux...** La généralisation de la carte multi services et des comptes unifiés de citoyens permettra une meilleure utilisation des services publics. Le numérique est aussi un

facteur déterminant dans le domaine de l'éducation, et la multiplication des Espaces Numériques de Travail, ainsi que la généralisation des tableaux blancs interactifs, s'imposent. Les contenus numériques et notamment la 3D sont autant d'outils pour favoriser l'accès à la culture.

Pour recueillir les dysfonctionnements constatés par les citoyens et accélérer la résolution des problèmes, **une application Smartphone « Dans ma rue »** sera

Comment s'illustre votre engagement au sein de la communauté juive ?

« Je suis un passionné et milite dans la communauté juive locale et nationale depuis mon passage chez les Eclaireurs Eclaireurs Israélites de France. A 20 ans, je créé avec Gérard Bismuth le PACUEJ (Provence Art et Culture Juive), un organisme dont la vocation est de promouvoir la culture juive à Marseille et en Provence. J'obtiens ensuite deux DESS (Marketing appliqué et Management des activités de service). Vice-président du consistoire régional à 24 ans, je suis le plus jeune élu au consistoire central de France. A 28 ans, je suis élu au sein du Conseil d'administration de l'Ecole Yavné,

principale institution scolaire juive de Marseille et intègre Radio JM dont je suis aujourd'hui le président d'honneur. Je suis par ailleurs conseiller politique de la Présidente du CRIF, Michèle Teboul. Je me rends régulièrement en Israël où vit une partie de ma famille. En 2005, le Président de la fondation France Israël (1) Jacques Huntzinger, me permet d'être à la tête du Comité de Partenariats des Collectivités locales.

Sur le plan professionnel, en 2007, je suis nommé administrateur territorial hors classe, coordonnateur des écoles et de l'institut de Formation de santé à l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille. Depuis 2010, je suis chargé de mission auprès du

Directeur général adjoint de l'APHM. Sur le plan personnel, je me définis comme un français juif et reste fidèle à ces deux identités, comme il m'est impossible de préférer mon père à ma mère, disparus aujourd'hui et auxquels je rends hommage. Mon engagement au sein de la communauté s'est trouvé renforcé par mon parcours scolaire à l'école Lacordaire, première école des dominicains, que je considère comme ma deuxième maison.

Ce passage de l'adolescence à l'âge adulte, et la devise de Lacordaire, « Réussir pour servir », m'ont convaincu que l'on doit trouver en chacun de nous le pouvoir de rendre service. Cela explique mon soutien indéfectible à l'état d'Israël ».

lancée. Des dispositifs d'alerte installés à proximité des caméras de vidéo protection permettront d'augmenter la sécurité des citoyens. Par ailleurs, la cohésion sociale étant la clé d'une société plus solidaire, le développement d'un **CIO numérique** et l'élargissement des missions des Bureaux Municipaux De Proximité en « maisons de services de proximité » permettront de renforcer la proximité entre élus, citoyens et services administratifs. La création d'un dispositif « **tablette tactile à 1 euro par jour** » doit participer à l'inclusion sociale des étudiants et des personnes âgées. En maison de retraite, ces équipements numériques s'avèrent indispensables pour maintenir le contact avec les familles. Enfin, le numérique est aussi au service du développement durable. En généralisant l'intégration du numérique, le « **smart network** » doit améliorer l'efficacité des réseaux urbains. La mise en place de projets pilotes de « **Smart Grids** »

devrait assurer une meilleure gestion de la consommation d'électricité. De même, nous travaillons actuellement sur la création de systèmes d'éclairage intelligents s'allumant et s'éteignant en fonction du trafic routier. L'installation de réseaux de capteurs devrait permettre de prévenir les risques naturels et technologiques ».

8) Quel est le visage de l'antisémitisme à Marseille et comment voyez-vous l'avenir pour la communauté juive ?

« Malgré une baisse du nombre d'actes antisémites entre 2012 et 2013, la violence antisémite est tout de même forte en France. Elle s'appuie sur **une importation du conflit israélo-palestinien**. Cet antisémitisme est majoritairement le fait de jeunes des banlieues, qui à défaut de formation s'avèrent dans l'incapacité de mesurer le conflit ni ses conséquences. D'ailleurs, le climat actuel laisse transparaître une véritable structura-

tion des messages antisémites. Le discours véhiculé actuellement par l'ex humoriste, Dieudonné M'bala M'bala, en est l'expression. Sous couvert d'humour, il organise de véritables meetings politiques destinés à toute une frange de la population. **A Marseille, il y a cependant des raisons d'espérer.** D'abord parce que la communauté juive partage un grand nombre de relais à travers les instances du CRIF et du consistoire, et qu'elle joue un rôle de vigie pour les autres communautés, musulmanes, chrétiennes... D'autre part, parce qu'elle entretient des rapports privilégiés avec les instances administratives représentant l'état. Ces liens permettent de rassurer les Marseillais sur leur volonté indéfectible de combattre l'antisémitisme en France,

quelle que soit leur couleur politique. Notre bilan participe à l'équilibre de la sécurité et je souhaite que les Marseillaises et les Marseillais se prononcent lors de la prochaine échéance électorale en soutenant massivement Jean-Claude Gaudin. **De plus, nous avons ici la chance d'avoir Marseille espérance,** réunissant des responsables religieux autour du Maire. En favorisant **le dialogue dans le respect des différences,** cette instance unique en son genre garantit le bon équilibre entre les communautés. C'est ce qui fait sa force et explique sans doute que la ville ait été épargnée par les heurts intercommunautaires en 2005. Elle est l'un des meilleurs remparts face au repli identitaire qui guette Marseille au même titre que les autres villes françaises ».

Bibliographie de Daniel Sperling :
Le Marketing Territorial (Collection Ecomédia - 1991)
Le Marketing des Territoires et des Collectivités locales
(Collection Médiasud - 1995)

(1) (aujourd'hui présidée par Nicole Guedj)

PAROLES D'ELUS



Les échéances électorales approchent à grands pas. L'occasion pour Le Peuple de vous présenter six élus. S'ils convergent tous sur les causes de la crise, ils se différencient quant aux moyens d'y remédier. Mais se retrouvent tous sous l'étendard républicain et apportent un soutien sans faille à la communauté juive et à l'état d'Israël.

AVI ASSOULY

1) De quelles associations communautaires vous sentez-vous le plus proche ?

« Toutes les associations communautaires ont un impératif : celui d'aider son prochain. La plupart d'entre elles font du social. D'autres représentent la communauté et sont ses défenseurs auprès des collectivités et de l'état.

En tant qu'ancien journaliste, je me sens particulièrement proche de la Radio Juive de Marseille. Ce média permet de tisser des liens très forts dans l'ensemble de la communauté à l'occasion des fêtes, et nous relie directement à Israël ».

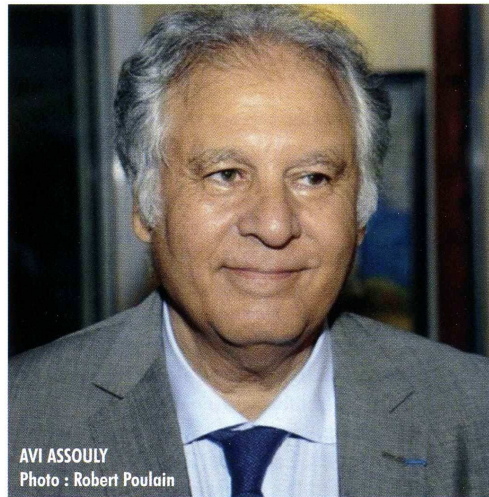
2) Quels objectifs avez-vous à travers votre candidature ?

« Je m'engage parce que le retour du racisme et de l'antisémitisme effraie la communauté. Il ne se passe pas un jour sans qu'il n'y ait un acte perpétré contre une boucherie cachère, une synagogue, des tags inscrits sur les tombes.

L'affaire Dieudonné M'Bala M'Bala, et la multiplication des « quenelles » a ravivé les douloureux souvenirs d'Auschwitz et de l'école de Toulouse où des juifs ont été tués simplement parce qu'ils étaient juifs. **Il faut absolument stopper les discours de haine véhiculés par ceux qui n'aiment ni la France, ni notre Ville ! ».**

3) A quel mandat êtes-vous candidat pour le mois de mars ?

« Je me suis engagé avec Patrick Mennucci sur la liste PS-EELV pour les élections municipales. Je suis sur cette liste dans les 9ème et 10ème arrondissements de Marseille ».



AVI ASSOULY
Photo : Robert Poulain

4) La défense des intérêts de la communauté juive de Marseille fait-elle partie de votre projet ? Marseille est-elle selon vous à l'écart des revendications liées au conflit israélo-palestinien ?

« Je soutiens un projet politique, **et je m'engage à défendre les droits de tous les Marseillais qui souffrent, sans distinction d'origine ou de religion.** Ce qui m'intéresse, c'est de garantir le bien vivre ensemble et d'aider la population à retrouver le sourire. Mais il est évident que lorsqu'il s'agit de défendre la communauté contre la montée de l'antisémitisme et les autres formes d'injustices, je serai toujours là !

Dans le cadre de mes activités parlementaires à l'assemblée nationale, je suis membre de la commission des affaires étrangères et je m'y investis

à part entière. Je ne suis cependant pas le mieux placé pour parler de mon implication au sein de ma communauté. Comme dans beaucoup d'autres villes du monde, le conflit israélo-palestinien ne laisse pas indifférente la communauté juive marseillaise, riche de près de 70 000 âmes. Ce conflit préoccupe depuis plusieurs générations et retient l'attention du monde entier. C'est dire si le sujet est délicat.

Mais Marseille est une ville ouverte où toutes les religions sont représentées et où les communautés se respectent, grâce notamment aux liens qui se sont créés depuis des années à travers Marseille Espérance.

D'autre part, l'intelligence, le savoir-faire des dirigeants communautaires et religieux ont permis d'atténuer le risque d'escalade et d'affrontements. Contrairement à d'autres villes, Marseille a su raison garder ».

5) Quelles personnalités politiques sont à l'origine de votre engagement politique ?

« **Michel Vauzelle** m'a sollicité à Marseille par le biais de son directeur de campagne Patrick Mennucci, lors des élections régionales en Mars 2010 ».

6) Comment imaginez-vous le futur de la communauté juive de Marseille au sein d'une société de plus en plus multiculturelle ?

« Les juifs sont en Provence depuis de nombreux siècles. Aujourd'hui, avec les soubresauts fascistes et antisémites, leur quotidien n'est pas facile

à vivre mais il ne faut pas céder à la peur. **La communauté juive fait partie intégrante de la communauté nationale et la République est là pour défendre ses droits !** Je fais référence à un récent discours du Ministre de l'intérieur : « Quand un juif de France est attaqué pour ce qu'il est, c'est la République elle-même qui est attaquée ! ». Notre présence ne sera jamais remise en cause, aujourd'hui en tout cas. François Hollande et Manuel Valls ont donné des gages de sécurité et responsabilité envers la communauté juive de France ! ».

7) Dans la gestion des collectivités locales, quelles seront vos trois priorités, si vous êtes élu ?

« Mes priorités sont **l'emploi, la sécurité, et le bien vivre ensemble** ».

8) Quel est votre parcours personnel et professionnel ?

« Après des études à la faculté de droit de Besançon, je suis nommé **greffier d'instruction au Tribunal de Grande Instance de Besançon**. J'obtiens le Master de sciences et techniques du mouvement humain, spécialité Management dans les organisations sportives à l'Université Aix-Marseille. Puis je deviens **grand reporter à Radio France**. En mars 2010, je suis élu **Conseiller Régional Provence Alpes Côte d'Azur** et en juin 2012, **Député des Bouches-du-Rhône** ».

9) Quelle place tient Israël dans votre vie ?

« A Marseille, mes coreligionnaires ne seront pas surpris si je réponds qu'**Israël a une place**

évidemment importante dans ma vie. D'ailleurs, une partie de ma famille vit à Jérusalem, une autre partie à Haïfa, au nord d'Israël mais aussi à Beersheba où mes parents reposent en paix. Tout jeune, j'y ai vécu une partie de ma vie. **Je n'ai pas « coupé le cordon ombilical » qui me relie à ce pays** ».

10) De quelle définition du judaïsme vous sentez-vous le plus proche ?

« Nous sommes les descendants du peuple du livre, et malgré les pogroms, la shoah, **ce peuple qu'on a voulu exterminer et éradiquer a su renaître de ses cendres... Il a su résister, depuis plus de 5700 ans, et transmettre les valeurs de droit, de justice, et de liberté. Il a toujours voulu être un exemple pour l'humanité !**

Depuis la nuit des temps, nos ancêtres captifs à Babylone pleuraient en se souvenant du Psaume 137. Il est récité encore de nos jours et le sera de génération en génération.

Je voudrais conclure en l'énonçant : « Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite se dessèche ! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie ! ».

Le judaïsme c'est la transmission des valeurs, celle des 10 commandements ».

JOËLLE COHEN



1) De quelles associations communautaires vous sentez-vous la plus proche ?

« Les associations juives sont une passerelle indispensable entre la communauté et la cité. Elles jouent différents rôles et en tout premier lieu celui de fournir un lien social dans un monde où règne le chacun pour soi. C'est la raison pour laquelle **nous devons mieux sensibiliser les jeunes générations à cette forme d'engagement afin qu'ils puissent prendre le relais.** Mon histoire personnelle m'a naturellement portée vers les «Loubavitchs» qui savent être des « gardiens du temple » ouverts, généreux et joyeux ! Mes valeurs m'ont également poussée à m'engager au sein du B'nai B'rith et enfin mon combat politique m'a amenée à participer à différentes actions du CRIF. Je fais aussi partie du comité de campagne de l'AUIF ».

2) Quels objectifs avez-vous à travers votre candidature ?

« Ayant effectué un premier mandat comme adjointe au maire du 6ème et 8ème arrondissements déléguée à l'animation, j'ai pu agir et mesurer l'importance de la chose publique. **Quand on brigue un mandat d'élu de la République, on doit laisser ses intérêts personnels au 2e plan pour se mettre au service de la collectivité.** Je souhaite poursuivre mon action et mettre à disposition de la ville de Marseille, ma vision enthousiaste de femme, d'élu et pourquoi pas du monde de la santé, puisque je suis docteur en pharmacie ».

3) A quel mandat êtes-vous candidate pour le mois de mars ?

« Je ne suis pas candidate à un mandat en particulier, même si j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler pendant 6 ans avec toute l'équipe d'animation du 6/8. ».

4) La défense des intérêts de la communauté juive de Marseille fait-elle partie de votre projet ? Marseille est-elle selon vous à l'écart des revendications liées au conflit israélo-palestinien ?

« Quand on s'appelle Joëlle Cohen, on est forcément très claire sur ces sujets. Concernant Marseille, je crois pouvoir dire que **le dialogue intercommunautaire notamment au niveau des responsables religieux a toujours permis de tem-**



pérer certaines ardeurs. On peut d'ailleurs citer le travail remarquable fait par Marseille Espérance sous l'impulsion de Jean-Claude Gaudin depuis 1995 ».

5) Quelles personnalités politiques sont à l'origine de votre engagement politique ?

« Je me suis **engagée auprès de Jean-Claude Gaudin**, auprès duquel je souhaite poursuivre mon action. J'ai clairement choisi mon camp car je suis militante UMP. Je m'inscris dans le programme de ce parti avec bien sûr des nuances personnelles, car on doit aussi exprimer et traduire dans l'action ses propres convictions ».

6) Comment imaginez-vous le futur de la communauté juive de Marseille au sein d'une société de plus en plus multiculturelle ?

« Si vous avez une boule de cristal, je suis preneuse ! Moi je fais partie de ceux qui pensent que l'avenir s'écrit chaque jour que D. fait. **La communauté juive de Marseille** aura la place qu'elle se forgera. Elle **devra plus que jamais éviter le repli sur elle-même pour participer à la vie de la cité.** C'est le sens de l'histoire et c'est ce qui fonde mon engagement politique ».

7) Quelles seraient trois priorités à mettre en œuvre une fois élue, en ce qui concerne les collectivités territoriales ?

« Marseille est une ville pauvre, qu'on se le dise. Les Marseillais plus que d'autres souffrent de la crise et la ville de Marseille n'est pas en mesure de répondre à toutes les demandes. **Ma première priorité est celle de l'emploi.** Nous aurons sans doute dans les années à venir les retombées de tous les investissements faits par la municipalité actuelle. Peut-être faut-il mieux lutter contre le gaspillage et la fraude. **Ma deuxième priorité est celle de la famille.** J'ai pu constater au cours de mon mandat combien il manquait de places dans les centres aérés, les crèches et haltes-garderies. Avec mon équipe, nous avons pu proposer dans les 6ème et 8ème arrondissements une centaine de places en centre aéré sans augmentation de budget et en créant des emplois. Nous avons mis en place des activités innovantes comme le graff, le

light painting, le mixage son... pour attirer une nouvelle population de jeunes. **Mon troisième objectif est de continuer à faire de Marseille une capitale européenne dont nous sommes fiers** ».

8) Quel est votre parcours personnel et professionnel ?

« Je suis née à Paris, mais j'ai grandi dans les quartiers nord de Marseille au Castellans où nous sommes venus nous installer. Je n'avais que 3 ans. Grâce à des parents aimants, j'ai pu faire des études et obtenir un diplôme de Docteur en Pharmacie. Je suis mère de 3 enfants. **J'ai passé plus de 10 ans à Paris exerçant mon métier de pharmacienne** et militant à l'UMP jusqu'à ce qu'en 2004 suite à une mutation je retrouve ma ville et cède aux sirènes de la politique marseillaise ».

9) Quelle place tient Israël dans votre vie ?

« Une partie de ma famille vit en Israël. **Je me bats au quotidien avec d'autres élus juifs et non juifs contre les tentatives de délégitimer l'état d'Israël et d'importer en France le conflit israélo-palestinien.** Israël doit pouvoir vivre dans des frontières internationalement reconnues, en paix avec ses voisins arabes ».

10) De quelle définition du judaïsme vous sentez-vous la plus proche ?

« **Un judaïsme pratiquant garant de ses valeurs et de sa mémoire,** mais ouvert sur un monde en pleine mutation ».

ALBERT GUIGUI



1) De quelles associations communautaires êtes-vous le plus proche ?

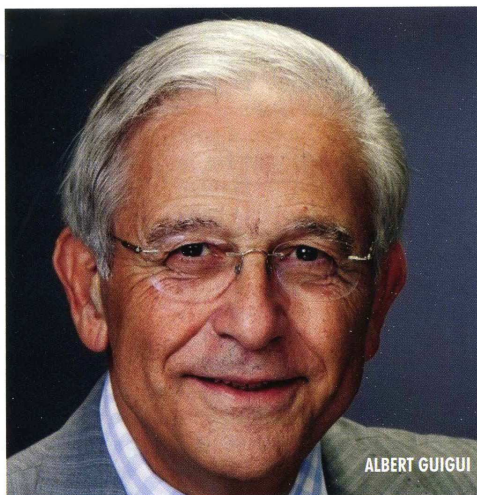
« Je suis **membre du Comité Directeur du CRIF Provence depuis 2010 et, également, Président de Judaïsme & Liberté Provence depuis 1993.** Avec plus de 50 ans de militantisme communautaire je suis passé par de nombreuses associations ce qui m'a permis d'acquérir, en toute modestie, une solide connaissance des rouages communautaires. Dans mes jeunes années, j'ai fait mes armes pendant 20 ans à l'Ecole de la vie : les Eclaireurs Israélites de France. Puis j'ai milité à l'AUIF ; j'ai ensuite siégé pendant 11 ans au **C I M où j'ai occupé le poste de Trésorier puis Vice-Président de 1984 à 1988 et pendant cette même période j'ai été membre du « B'nai B'rith ».** Pendant 4 ans j'ai été **membre du Conseil National du FSJU.** Je ne passerai pas sous silence l'intérêt que je porte à la WIZO, présidée par mon épouse. Enfin vous l'avez compris mon engagement tourne autour de notre Communauté et de l'Etat d'Israël ».

2) Quels objectifs avez-vous à travers votre candidature ?

« Elu municipal depuis 1995, je suis candidat pour une 4ème mandature aux côtés de Jean Claude Gaudin et Bruno Gilles. **Citoyen français de religion juive mon engagement au service des Marseillais, de TOUS les Marseillais ;** donc de ma communauté, est pour moi le prolongement de mon implication communautaire. Il est aussi important, à travers cet engagement, d'apporter à mes amis du monde politique les éclairages nécessaires à la compréhension des prises de position de l'Etat d'Israël ».

3) A quel mandat êtes-vous candidat pour le mois de mars ?

« **Je suis candidat dans le 3ème secteur de Marseille (4ème et 5ème arrondissements) sur la liste conduite par Bruno Gilles.** Par ailleurs, les nouvelles lois sur les Communautés urbaines provoquent une réduction importante du nombre de sièges ce qui entrainera mon départ de la fonction de conseiller communautaire que j'occupe depuis 2000 (date de la création de cette collectivité). Toutefois la mise en place de la Métropole au 1er janvier 2016 devrait me permettre de retrouver un siège au sein de cette institution ».



4) La défense des intérêts de la communauté juive de Marseille fait-elle partie de votre projet ? Marseille est-elle selon vous à l'écart des revendications liées au conflit israélo-palestinien ?

« La Communauté Juive de Marseille est un élément de la communauté nationale française ; à ce titre **je continuerai à être à l'écoute des besoins de mes coreligionnaires et je m'efforcerai de leur apporter mon concours dans le cadre de la loi et sans céder au danger du communautarisme.** Face à l'antisémitisme et à l'antisionisme liés au conflit israélo-palestinien le combat n'est pas fini ! Il faut être très vigilant et savoir reconnaître ceux qui ont toujours été nos amis sincères et ceux qui prétendent le devenir par opportunisme électoral ! Je pense qu'il y a aussi un grand besoin de cohésion communautaire face au danger qui nous guette et l'intérêt personnel ne devrait pas l'emporter ».

5) Quelles personnalités politiques sont à l'origine de votre engagement politique ?

« Je suis encarté à l'UMP dans le courant sarkozyste (anciennement RPR depuis 1988). **Mes leaders politiques ont été et sont toujours Renaud Muselier et Bruno Gilles.** Toutefois c'est Guy Teissier qui en 1995 m'a permis d'entrer au Conseil Municipal et je lui en suis reconnaissant ».

6) Comment voyez-vous le futur de la communauté juive de Marseille au sein d'une société de plus en plus multiculturelle ?

« La communauté juive de Marseille a bien sûr toute sa place aux côtés des autres communautés. **Notre communauté a toujours fait « les premiers pas » dans le rapprochement inter communautés et j'ai le sentiment que nous n'obtenons pas la réciprocité et la reconnaissance de nos efforts.** Le dialogue se doit d'être équilibré et je ne vois pas vraiment de solutions à court terme ».

7) Quelles seraient trois priorités à mettre en œuvre une fois élu, en ce qui concerne les collectivités territoriales ?

- * L'économie et le chômage
- * La sécurité
- * La propreté

8) Quel est votre parcours personnel ?

« **Au plan familial, je suis originaire d'Algérie ou j'ai laissé des souvenirs douloureux,** mon père ayant été assassiné en 1957 ce qui m'a valu, avec mes frères, d'être Pupille de la Nation. Je suis marié, j'ai 2 filles et 2 petits fils. **J'ai suivi des études comptables.** Au plan professionnel : après un parcours en entreprise privée en qualité de Directeur financier puis d'attaché de direction j'ai créé en décembre 1979 ma société dans le négoce des pierres précieuses et la fabrication de joaillerie ».

9) Quelle place tient Israël dans votre vie ?

« Mon récent engagement aux côtés du Keren Hayessod-AUI (Appel Unifié pour Israël) pourrait être une réponse. **La Diaspora juive a besoin d'Israël qui a aussi besoin des Juifs**

de la Diaspora. N'oublions pas qu'Israël est « la bouée de sauvetage » de tous les Juifs de La Diaspora. C'est une raison suffisante pour me rendre disponible à chaque fois que je peux servir Israël ».

10) De quelle définition du judaïsme vous sentez-vous le plus proche ?

« Je suis un Juif traditionaliste qui pratique un Judaïsme fidèle aux valeurs inculquées par mes parents à qui je veux rendre hommage. Je pratique mon judaïsme en toutes circonstances dans le respect des règles de la République et je peux assurer que dans toutes mes fonctions laïques, j'ai toujours été respecté. **Ma devise de toujours est celle de « Servir Marseille et ma Communauté sans jamais m'en servir! »**